

Orchidées de jardin : un créneau de diversification

Faciles à cultiver, prolifiques et rustiques : les orchidées vivaces de jardin n'ont pas encore donné tout leur potentiel. Préconisations culturelles et commerciales...

Ces orchidées qui n'aiment pas la chaleur et les rayons directs du soleil se cultivent sous ombrière.



PHOTOS : FROSCH® EXCLUSIVE PERENNIALS

Pour les mettre en valeur sur le point de vente, associez ces orchidées à des plantes à feuillage ou à des érables qui composeront des scènes intéressantes... également au jardin.



« Les hybrides de *Cypripedium* à cultiver comme vivaces au jardin sont encore méconnus par les producteurs », regrette Michaël Weinert, obtenteur depuis 1997 et responsable de l'entreprise Frosch® Exclusive Perennials, à Dietramszell (Allemagne). Il propose actuellement onze cultivars, dont trois nouveautés : 'Dietrich', 'Michael Pastel' et 'Rascal'. Ces hybrides ont été sélectionnés et testés plusieurs années pour leur comportement au jardin et ne sont pas issus de plantes sauvages.

1 TROIS STADES DE FINITION. Les jeunes plantes sont produites en Haute-Bavière à partir de semences pendant trois à cinq ans en pleine terre jusqu'à récolte d'un rhizome, et sans utilisation de pesticide. Trois stades sont expédiés aux producteurs, fin septembre (date idéale pour l'empotage ou la plantation) :
→ « non fleuri » : cette appellation regroupe des rhizomes qui ont encore besoin d'un

à deux ans de culture avant la floraison ;
→ « jumbo » : rhizomes aptes à fleurir mais livrés en racines nues ;
→ « prêt à fleurir » : rhizomes empotés à finir pour le printemps suivant. Ce stade peut être commercialisé tout au long de l'année tant que le substrat n'est pas gelé (en hiver).

« La taille et la qualité sanitaire des rhizomes sont importantes et gérées à mon niveau. Ensuite, ces plantes se cultivent facilement et sans risque. Elles ne sont pas plus difficiles que les fougères ou les hostas », affirme Michaël Weinert, qui souhaite aider les producteurs à réussir cette gamme de diversification.

2 DE L'OMBRE ET UN SOL BIEN DRAINÉ. Étant originaires de forêts claires, ces orchidées n'apprécient pas la chaleur et les rayons directs du soleil. La production est possible en pleine terre ou en pot. Au minimum, l'ombre au nord d'un mur ou d'une serre peut convenir. Si les

cultures peuvent tolérer les rayons directs du soleil tôt le matin ou tard l'après-midi, à tout autre moment la chaleur sera trop intense. Le plus simple est de les cultiver en planche sous ombrière. Un tunnel ombré ou chaulé convient s'il est opaque à 60-70 %. Les écrans aluminisés, par exemple, réfléchissent à la fois la lumière et les radiations chaudes, deux aspects d'importance égale. Choisir un ombrage avec des lattes de bois reste un système idéal car il permet une circulation permanente d'air frais.

Ces hybrides n'ont pas de grandes exigences pour le mélange terreux, pour autant qu'il soit bien drainé et léger. L'ajout de matériaux inertes assurera l'aération et maintiendra le drainage. Il faut planter les rhizomes à 10-15 cm de profondeur (bourgeon à 2-3 cm sous la surface), racines à l'horizontale, recouvrir complètement (sans tasser) et arroser. La fertilisation est particulièrement importante durant la formation des racines au printemps. Les feuilles doivent toujours rester vert intense (c'est un bon indicateur). La plupart des engrais pour vivaces conviennent aux *Cypripedium*.

En hiver, des températures de -20 °C/-30 °C ne sont pas un problème, même pour des plantes en pot. Il est conseillé de ne pas les couvrir contre le froid : les souris s'abriteraient sous la protection et le redémarrage des racines et de la croissance seraient avancés. En hiver, pour éviter le dégel forcé durant le jour, il faut continuer à les protéger du soleil direct.

3 ASSOCIER À DES ÉRABLES OU À DES PLANTES À FEUILLAGE. Ce type d'orchidées de jardin mériterait plus d'in-

térêt par le marché. Leur mise en scène sur le lieu de vente sera valorisée en juxtaposant les cultivars, plutôt qu'en les mélangeant, et surtout grâce à des associations avec des fougères, des hostas, des pierres moussues... Leur attrait sera rehaussé en associant des plantes à feuillage qui ne fleurissent pas. Leur floraison, bien qu'attractive, ne tiendrait pas la comparaison si on les juxtaposait à des grosses plantes fleuries aux couleurs vives.

Par ailleurs, un gros sujet en touffe mis en valeur sur une tablette de vente montrera aux consommateurs et aux jardiniers le potentiel de développement de ce type d'hybride. Les érables japonais font également une association opportune sur la tablette de vente en apportant de l'ombre aux orchidées. Ensuite, au jardin, leurs racines n'entreront pas trop en compétition pour l'eau et les nutriments.

Recueillir le maximum d'informations concernant la culture de ces orchidées est indispensable. Sur un site internet dédié (*), Michaël Weinert fournit des photos, des données précises et des conseils d'utilisation. Il préconise également la vente de livres de référence à proximité de ces plantes chez les distributeurs, et de ne pas hésiter à utiliser les opportunités de vente et de préservation via internet. ■

Odile Maillard

(* Plus d'informations sur www.cypripedium.de ou www.ladyslipper.de

www.lienhorticole.fr

Retrouvez le diaporama des orchidées de jardin en rubrique Photos&Vidéos.

Cypripedium hybride Frosch® Garden Orchid

Appelé Sabot de Vénus, Lady's slipper ou encore Frauenschuhe... cette plante fleurit, selon les cultivars, au mois de mai et/ou au mois de juin. Sa floraison devient de plus en plus importante au fil des années. Une même fleur conserve une très bonne tenue jusqu'à deux à trois semaines. Robuste, vigoureuse et très rustique jusqu'à -30 °C, *Cypripedium*

apprécie l'ombre et la mi-ombre. Bien installée, elle atteint de 35 à 60 cm de hauteur. Une même plante peut avoir une durée de vie de plusieurs décades. Attention, certaines deviennent envahissantes. Il est souvent nécessaire de les diviser en septembre, voire en octobre. Elles sont par ailleurs des proies idéales pour les limaces.